

## 278. LETTRE

A Péonius prêtre.

*On connaît le caractère d'un homme, et ce qu'il a dans l'âme, par les discours qu'il tient. Saint Basile prie d'une manière agréable la personne à qui il écrit de lui envoyer souvent de ses lettres, dont il témoigne faire beaucoup d'estime.*

**V**ous pouvez assez conjecturer par la nature des choses, que vous m'avez écrites, combien vos lettres m'ont fait de plaisir. J'ai reconnu la sincérité, et la candeur de votre âme dans vos paroles. Le ruisseau fait connaître la source d'ou il sort; les discours font connaître le cœur qui les produit.

Il m'est arrivé une chose assez surprenante à votre occasion, et qui semble blesser la vraisemblance; j'avais toujours souhaité avec beaucoup d'empressement de recevoir de vos lettres; après avoir lu celle que vous m'avez envoyée, j'ai eu autant de chagrin de la perte que j'ai faite, en parlant lorsque je devais me taire, que de plaisir en recevant ce que vous m'envoyiez. Mais puisque vous avez commencé à écrire, continuez, je vous en prie; vous me ferez plus de plaisir que n'en font aux avarés ceux qui leur envoient de l'argent. Je n'avais personne auprès de moi qui fût en état d'écrire; ceux que j'avais envoyés à cet emploi s'étaient enfuis, pour reprendre leur premier train de vie: les autres ne peuvent supporter cette fatigue, parce que de longues maladies les ont trop affaiblis.